

*des Princes &c.* Septemb. 1729. 181

*Cadix* ont fait à L. M. de très-humbles représentations à ce sujet , auxquelles on n'a eu nul égard ; non plus qu'au préjudice considérable qu'ils prétendent que ce changement va leur causer. Les Soustractions pour la nouvelle Compagnie des *Carraques* établie à *Bilbao* en *Biscaye* , vont fort lentement à cause de la rareté de l'argent ; mais on assure qu' pour animer ce Commerce , le Roi a dessein d'y souscrire 100. mille pieces de huit à de certaines conditions : l'établissement de cette Compagnie est encore un des griefs dont se plaignent particulièrement les Ministres d'*Angleterre* & de *Hollande* ; & nous en avons déjà fait mention dans nos précédens Journaux. Il arrive souvent ici des Exprés d'*Italie* ; dès qu'ils ont remis leurs dépêches au Marquis de la Paz Secrétaire d'Etat , on fait assembler chaque fois le Conseil , & ce Ministre renvoye ensuite lesdits Couriers avec la réponse à leurs dépêches. On ne peut rien découvrir de ce qui se négocie , tant le secret est bien observé ; on suppose que c'est de l'affaire de la succession des Etats de *Toscane* , de *Parme* & de *Plaisance* dont il s'agit , en faveur de l'Infant Dom Carlos.

III. Le 10. le Courier Bannieres fut enfin renvoyé à la Cour de *France* , chargé de la réponse du Roi , qu'il attendoit depuis plus de six semaines chez le Marquis de Brancas Ambassadeur de cette Couronne. On ne sçauroit croire les peines & les mouvemens que les Ambassadeurs des Alliés d'*Hannover* se sont donnés pour obtenir cette réponse , qui cependant n'est point , dit-on , decisive , mais sur laquelle on ne laisse pas de fonder de grandes esperances pour un prochain accommodement. Aussi-tôt qu'elle fut expediee , le bruit se répandit par tout que le Congrès de *Soissons* alloit reprendre son activité , & qu'on y alloit travailler serieusement à un Traité